

cuba si

driemaandelijks tijdschrift van de vrienden van cuba vzw
périodique trimestriel des amis de cuba asbl

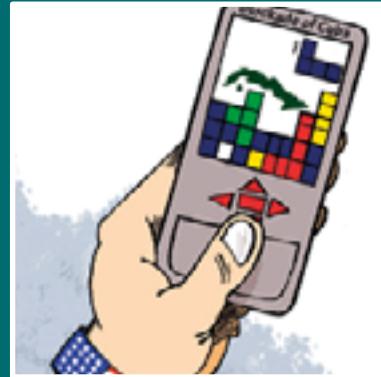
Belgie - Belgique
P.B.
1730 Asse
2/3748



» Alexandra Dirckx en Mirtha Hormilla Castro p 6



» Actua, ING p 4



» Actua, Bloqueo p 4



» Actua, Ebola p 4



45 AÑOS

**Amigos de Cuba
Bélgica**

Editorial

De afgelopen maanden zijn enorm druk geweest. In alle regio's werden er massa's activiteiten georganiseerd waarmee we telkens weer nieuwe mensen konden motiveren en boeien. Een greep uit het aanbod van de voorbije maanden vindt u in deze Cuba Sí.

In september werd onze vereniging zelf in de bloemen gezet door de ambassade en dit ter gelegenheid van haar 45ste verjaardag. 45 jaar zijn de Vrienden van Cuba actief in het solidariteitslandschap en dat mocht gevierd worden. Een mooi feest waarvoor we Mirtha Hormilla en haar collega's heel erg bedanken.

Jammer genoeg was 12 september ook opnieuw de verjaardag van de opluiting van de 5 Cubanen in de VS. Deze opluiting duurt al zo lang dat er ondertussen al twee van hen hun volledige straf uitgezeten hebben en meevechten aan onze zijde om hun vrienden vrij te krijgen en dit onrecht ongedaan te maken.

We hebben deze twee verjaardagen aan elkaar verbonden door de zaal te versieren met de schilderijen van Antonio Guerrero, één van de 5 die helaas nog opgesloten zit. De schilderijen kregen veel belangstelling want het was een primeur in België ! Terwijl deze Cuba Sí bij u in de bus valt, loopt deze tentoonstelling in Antwerpen in den Hopsack waar u de werken op een groot formaat kunt bekijken.

Na 4 fijne jaren samenwerken nemen we in dit nummer ook afscheid van Mirtha Hormilla, ambassadrice van Cuba in België ! We kijken allen terug op 4 warme en fijne jaren, ook Mirtha zelf die ons nog een laatste interview schenkt.

Alexandra Dirckx

Ces derniers mois ont été fort chargés. Dans chaque région, des masses d'activités ont été organisées, qui nous ont permis de motiver et de captiver de nouvelles personnes. Vous trouverez une sélection des événements des mois derniers dans ce Cuba Sí.

En septembre, notre association était mise à l'honneur à l'occasion de son 45^{ème} anniversaire. En effet, les Amis de Cuba émergent dans le paysage social depuis 45 ans et il fallait fêter cela. Une très jolie fête pour laquelle nous remercions Mirtha Hormilla, l'ambassadrice de Cuba à Bruxelles, et ses collègues.

Malheureusement, le 12 septembre était aussi, une fois de plus, l'anniversaire de l'emprisonnement des 5 Cubains aux E.U. Cette incarcération remonte à tellement longtemps qu'entre-temps deux d'entre eux ont déjà accompli leur peine et poursuivent à nos côtés la lutte pour la libération de leurs amis et pour mettre fin à cette injustice.

Les deux anniversaires ont été célébrés ensemble et nous avons décoré la salle avec les aquarelles d'Antonio Guerrero, un des Cinq hélas toujours emprisonné. Les peintures ont connu un vif succès car il s'agissait d'une primeur en Belgique ! A l'heure où ce Cuba Sí arrive dans votre boîte aux lettres, cette exposition se tient à Anvers, au Hopsack, où vous pourrez admirer les œuvres en grand format.

Après quatre années d'excellente collaboration, nous prenons aussi congé, dans ce numéro, de Mirtha Hormilla, ambassadrice de Cuba en Belgique. Nous nous remémorons tous quatre belles années fructueuses, et aussi Mirtha elle-même qui nous accorde encore une dernière interview.

Alexandra Dirckx (trad. M. Dits)

Inhoud – Sommaire

- 3 Edito
- 4 Actua : Ebola - Blocus
- 6 Interview Mirtha Hormilla Castro
- 8 Interview Laurent Cantet
- 10 Culture – Retour à Ithaque
- 12 Histoire – Julio Antonio Mella
- 14 Médecine – Prof. Dr. Rodrigo Álvarez Cambras

- 15 45 jaar VVC
- 16 Project FOS – Cenesex
- 18 Tentoonstelling/Exposition Antonio Guerrero
- 19 Projectondersteuning – Regio Gent
- 20 Regionaal
- 21 Bezoek Fernando González in België
- 22 Brochure FOS-VVC : De Cubaanse gezondheidszorg

Ebola – blocus

Deux thèmes qui ont suscité l'intérêt international ces dernières semaines. D'une part un incroyable engagement humanitaire d'un petit pays, pauvre, par la mise à disposition de personnel médical spécialisé pour les pays touchés par l'épidémie, d'autre part la tentative d'étranglement de Cuba par le pays le plus puissant du monde. Des images qui donnent à penser et disent beaucoup de l'un et de l'autre.

Cuba et l'épidémie d'Ebola



Le 12 septembre 2014 Margaret Chan, Directeur Général de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé), et Roberto Morales Ojeda, Ministre de la Santé Publique de Cuba, donnaient une conférence de presse conjointe, à Genève.

Ensemble ils faisaient un appel à tous les gouvernements et à tous les ministres de la Santé Publique de tous les pays, pour travailler ensemble dans la lutte contre le virus Ebola. Roberto Morales y confirma d'abord que les équipes médicales cubaines, déjà présentes en Afrique, allaient y poursuivre leur mission, entre autres 23 collaborateurs en Sierra Leone et 16 en Guinée Conakry.

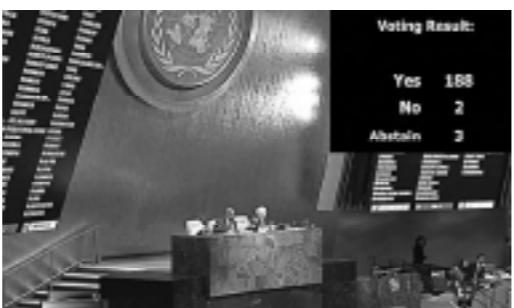
Il y annonçait également que Cuba allait envoyer 165 collaborateurs, dont 62 médecins et 103 infirmier(e)s, tous volontaires et ayant déjà accompli des missions d'aide lors de catastrophes naturelles ou de problèmes épidémiologiques. Après une formation intense le premier groupe quittait Cuba le 2 octobre vers les régions les plus touchées, rejoint par une deuxième équipe le 25 du mois. Cuba se charge également de la formation des volontaires boliviens pour cette mission difficile.

Margaret Chan y a donné un aperçu de la situation dans les trois pays les plus touchés : la Guinée, le Libéria et le Sierra Leone, en insistant sur la nécessité d'une aide internationale et de coopération, vu la situation.

L'engagement de Cuba a été salué dans le monde entier, même dans la presse nord-américaine, alors que Raúl Castro rappelait que les équipes cubaines sont prêtes à collaborer avec d'autres équipes, y compris américaines.

Le Sommet de l'ALBA-TCP, convoqué à La Havane le 21 octobre, pour aborder cette crise humanitaire, a également fait un appel pour la coopération et l'engagement dans la lutte contre l'épidémie, et a coordonné les efforts des pays de l'ALBA-TCP et des moyens disponibles.

Le blocus



Le 28 octobre, une fois de plus, le monde entier a condamné la politique de blocus nord-américain contre Cuba, par un vote écrasant, lors de l'Assemblée Générale des Nations Unies, en faveur de la Résolution 68/8, exigeant la suppression de ce blocus économique, commercial et financier. Le vote est clair : 188 voix pour la Résolution, 2 voix contre (États-Unis et Israël) et 3 abstentions (Palau, Micronésie et les îles Marshall).

Deux aspects de cette injustice ont spécialement retenu notre attention : le renforcement des sanctions financières et les répercussions jusqu'en Europe et même en Belgique, où c'est notre association qui en a subi les conséquences.

Les mesures financières

Alors que de plus en plus de voix s'élèvent, même dans un éditorial du New York Times du 27/10/2014, pour la levée du blocus qui a prouvé son inefficacité, Barack Obama, qui s'était prononcé en faveur de l'abolition du blocus en tant que candidat au Sénat en 2004, n'a fait que renforcer les mesures et aggraver les pressions financières sur Cuba. Le blocus est général, sans aucun doute possible, il est économique, commercial et financier, mais ces dernières années, entre autres avec les amendes spectaculaires imposées par les États-Unis, l'aspect financier prend des proportions de plus en plus démesurées.

Les pressions financières sur la Révolution cubaine ont commencé très tôt. Déjà le 1er juillet 1959 le Département d'État des États-Unis prônait comme mesures l'interdiction de prêts publics ou privés, un traitement commercial discriminatoire, l'arrêt des investissements et le blocage de transactions financières. En 1962, dans les documents de l'opération "Mangouste" on affirmait : "La Révolution peut être affaiblie et détruite si le flot de dollars s'interrompt par la perte des lignes de crédit".

La reprise, depuis 35 ans, de Cuba sur la liste des pays qui soutiennent le terrorisme international, est une des bases et des excuses pour ces sanctions financières.

De 2010 à ce jour on a pu constater 130 actions de blocus liées à des aspects extra-territoriaux, dont 81 peuvent être qualifiées de persécution financière.

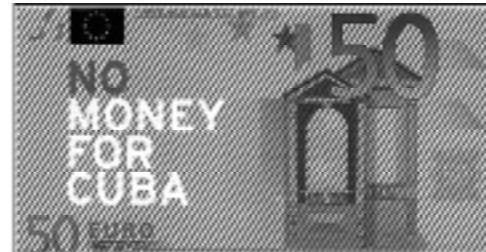
Les impositions d'amendes à des banques, des compagnies d'assurance, des agences de voyage et des entreprises, se sont multipliées, et les sommes exigées prennent des proportions hallucinantes.

Pour les dix dernières années la somme totale d'amendes imposées par les États-Unis dans le monde s'élève à un total de 11.638.615.979 dollars.

Et chez nous ?

La presse belge a largement répercuté l'imposition de l'amende de près de 9 milliards de dollars à la banque BNP Paribas. ING aussi avait déjà dû payer 619 millions de dollars. On est choqué par le montant des amendes, mais personne ne met en cause l'ilégalité des mesures américaines, ni leur extra-territorialité, ni le manque de bases juridiques de leur application en Europe. A ce sujet là le silence de la presse est remarquable.

Le gouvernement nord-américain surveille toutes les opérations en dollars et la simple apparition d'une mention "Cuba" suffit pour susciter des sanctions.



Et cette persécution se manifeste aussi en Belgique. Lors de Manifiesta nous avons distribué un tract, signé conjointement par FOS (Solidarité Socialiste, section flamande), la FGTB, le Bond Moyson (Mutuelle Socialiste de Flandre Orientale) et Les Amis de Cuba, dont le texte est repris ci-dessous.

"CUBA. Les États-Unis et les grandes banques : une arrogance déplacée

9 milliards de dollar. C'est l'amende monstre que les États-Unis ont imposée à **BNP Paribas**. Des faux en écriture et une série de trucs pour détourner, pour rendre possible des transactions en dollars avec, entre autres, un régime fautif lié à un génocide, voilà les motifs fondamentaux. Et BNP Paribas n'est pas l'unique. Ainsi **ING** a également reçu une amende de **619 millions de dollar**, sur base de motifs semblables.

Ces amendes sont justifiées. Mais la façon dont les États-Unis tentent de mettre les flux financiers dans le monde au diapason de leur politique, de façon unilatérale, n'est pour le moins inacceptable. Le contrôle bancaire américain dans cette histoire n'est pas simplement identifiable au chevalier blanc qui se lance au combat contre le financement de génocides et d'activités terroristes. Le comportement répressif des États-Unis dans le secteur bancaire dépasse de loin les bonnes manières politiques.

Nous avons pu le constater nous-mêmes, en tant que mouvement socialiste, à plusieurs reprises. Depuis des années nos organisations ont des liens de solidarité avec des organisations à Cuba. Ceci comporte aussi une aide financière.

L'autorité étasunienne contrôle toutes les transactions financières en dollars. La mention "Cuba" dans les communications lors de virements est suffisante pour bloquer la totalité des sommes des transferts.

L'asbl "Les Amis de Cuba" a également subi des difficultés semblables. Elle voulait aider à la restauration d'un hôpital touché par un ouragan. Une partie d'un paiement pour une commande en Chine a alors été interceptée. Apparemment, dans ce cas, le nom de l'organisation effectuant le paiement était le motif du blocage de la transaction.

Où vont chercher les États-Unis le droit de bloquer des transactions financières entre d'autres pays et de saisir l'argent concerné, rien que sur base de la mention du nom "Cuba" ?

Et l'histoire va plus loin. L'asbl Solidarité Luxembourg-Cuba du Grand Duché du Luxembourg voulaient soutenir le même projet à Cuba. Ils virent 6.500 euro sur le compte des Amis de Cuba de Gand. ING décide de ne pas autoriser la transaction.

De quel droit ING bloque des transactions financières en euros entre des comptes européens, sur base d'une référence à Cuba ?

La pression sur les banques est de plus en plus forte et la crainte d'amendes de plus en plus lourdes se confirme. Les exemples cités et les cas répertoriés ne laissent aucun doute sur l'extra-territorialité des mesures imposées unilatéralement par le gouvernement des États-Unis.

Et il est tout aussi évident que cette politique frappe Cuba dans toutes ses opérations financières, rendant plus compliqués et plus chers l'obtention de prêts et d'investissements, compliquant le commerce extérieur de l'île, augmentant les prix des transports, etc.

Par contre, toute autre orientation, le 24 octobre le GAFI (Groupe d'Action Financière International) a décidé de retirer Cuba de ses mécanismes de contrôle, en reconnaissance du travail fourni par ce pays pour la prévention du blanchiment de capitaux et du financement du terrorisme. Lors de sa réunion de Paris, le GAFI a en effet rayé Cuba de la liste "grise", ce qui confirme la confiance internationale dans le système financier cubain. Les représentants de plusieurs pays ont souligné le compromis permanent de Cuba dans le soutien au plan d'action du GAFI et ont fait l'éloge de l'attitude constructive de ce pays lors des visites de délégations du GAFI à La Havane. A cette occasion des sources diplomatiques cubaines ont communiqué que "jamais le territoire cubain n'a été utilisé, ni sera utilisé, pour organiser, financer ou commettre des actes terroristes contre aucun pays".

Freddy Tack

Interview met de Ambassadrice van Cuba

Mirtha Hormilla Castro, de ambassadrice van Cuba in België, kwam aan het einde van haar diplomatiek mandaat in ons land en verliet België op 9 november. Voor haar vertrek had Cuba Sí een gesprek met Mirtha, waarvan hierna het eerste deel, met het vervolg op onze website (www.cubamigos.be).

Voor ons, Vrienden van Cuba, is Mirtha een welbekende, hartelijke dame. Veel meer dan een ambassadrice, een vriendin, door en door Cubaanse, zeer actief en steeds aanwezig op de activiteiten van de vereniging. In het interview blijft zij vooral de ambassadrice en, niettegenstaande herhaalde pogingen, liet zij weinig of niets los over haar persoonlijke gevoelens. Door en door beroepsplaat, maar ook een grote bescheidenheid, een beetje schuchterheid misschien, wat niet belette dat op het einde van het gesprek, voor beiden, de emotie diep en voelbaar was.

Cuba Sí : Mirtha, uw mandaat als ambassadrice in België komt ten einde en ik kan mij inbeelden dat, na twee verblijfperiodes in ons land, je België bijna beter kent dan wij.

Mirtha : Luister Freddy (lachend), ik heb het gevoel dat jij meer weet over Cuba dan ikzelf, het is dus een wederzijds gevoel. Maar kijk, het is zo dat in mijn kort leven bijna 10 jaar verbonden zijn met België, wat een lange en belangrijke periode omvat. Ik moet zeggen dat een deel van mij, van mijn familie, van mijn vrienden met veel tederheid en met veel respect kan terugkijken naar de mensen die ik gedurende die jaren heb leren kennen en respecteren. En wat ik bovenal heb geprezen, in een ruime zin, is het gevoel van respect en erkenning voor de Cubaanse revolutie en het Cubaanse volk.

Dit drukt zich uit op verschillende manieren, er is de solidariteit van vele jaren, waar jij een stichter van bent, die steeds naast Cuba stond en zich niet liet misleiden door de anti-revolutionaire propaganda. Dit gaf een echt beeld van Cuba en ik denk dat het voor een deel jullie bijdrage is gedurende al die jaren. Cuba, een land dat zeker niet perfect is, maar het is een land dat vecht, een land dat vooruit gaat, een land dat, naar mijn mening, zich bewust is van zijn doelstellingen en algemene verzuchtingen nastreeft. En het kan dit doen omdat het doorheen de jaren een opvoeding heeft gegeven aan de mensen, eersterangs onderwijs. De Wereldbank erkende dat Cuba het beste onderwijsysteem heeft van Latijns-Amerika en de Caraïben. En dit hoge onderwijsniveau, massaal, dat in Cuba bestaat, laat heel hoge verwachtingen toe en maakt het mogelijk dat er een grote deelname is aan het populair debat dat heden in Cuba doorgaat over waar wij staan en waar wij heen willen.

Terug naar je vraag, ik ken niet alles van België wat ik zou willen kennen, alhoewel België een derde van Cuba is, er is zoveel te zien. Ik heb veel bezocht, vooral instellingen, universiteiten, en dergelijke meer, en dank zij jullie, door de solidariteit heb ik tal van mensen leren kennen.

Cuba Sí : Ik heb gedurende deze 45 jaar veel ambassadeurs gekend, maar wat mij opviel tijdens uw verblijf als ambassadrice is de diversiteit en de hoeveelheid aan contacten die de ambassade nu in België heeft, in politieke middens, met verenigingen, met universiteiten, en noem maar op.



Dit is zeer belangrijk als men weet dat op 10 jaar tijd een honderdtal Cubaanse professionelen hun doctoraatstitel haalden in België. Wij zijn er met België ook in geslaagd de eerste akkoorden af te sluiten voor dubbele erkenning : een Cubaan verdedigde en behaalde zijn wetenschappelijke graad in België en in Cuba.

België, en in het bijzonder Vlaanderen, zijn voor Cuba pionier in deze hoogst belangrijke prioriteiten voor Cuba. Met de goedkeuring in Cuba van een strategie voor de uitvoer van diensten, wat, zoals je weet, een essentiële inkomst meebrengt voor de Cubaanse economie, is de homologatie van titels een fundamenteel element geworden, dat onze beroepsmensen toelaat in het buitenland te gaan werken. België is hierin een pionier, en daarom is het ook zo belangrijk.

Mijn persoonlijke fierheid gaat naar de dynamica met de universiteiten. Cuba telt nu 23 universiteiten, allen erkend, en heeft ook interesse voor de Waalse universiteiten. Wij hebben uitwisselingen en ontmoetingen gehad met de rectoren van Luik, Namen en Bergen. Nu zijn deze contacten reeds op niveau van de academici. De rol van de ambassade is deuren te openen, niet het werk te leveren, en de wetenschappers van beide zijden in contact te brengen, want wie kan beter dan zijzelf de thema's bepalen waarin wij kunnen uitwisselen en samenwerken, thema's die van belang zijn zoals o.a. nanotechnologieën, moleculaire biologie, energietHEMA's, enz., waarin wij gemeenschappelijke programma's kunnen uitwerken.

Met België verliep de samenwerking hoodzakelijk in het domein van exacte wetenschappen, matematica, chemie, fysica, biotechnologie, en niet in de sociale wetenschappen. Inzake sociale wetenschappen was het zwakker en haalden wij niet hetzelfde niveau. Een zwakheid die wij moeten rechtzetten, bijvoorbeeld inzake talenkennis. Met de steun van Wallonie-Bruxelles en van de mensen van de ontwikkelingssamenwerking zijn wij erin geslaagd een programma te ontwerpen voor de studie van het Frans, in Cuba zelf. De uitrusting is er, de laboratoria, de computers, enz., om het project te starten. Tot nu toe was de studie van het Frans vooral goed ingeplant via de "Alliance Française". Maar het Frans dat onze wetenschappers nodig hebben om in buitenlandse universiteiten te werken is verschillend, minder literair en eerder wetenschappelijk. Wij zitten nu in dit proces en ik denk dat het een ruimte zal openen voor nieuwe samenwerkingsdomeinen. De samenwerking met België is op dit vlak in elk geval zeer intens.

Een ander fundamenteel punt waarvoor wij scoorden in deze periode is de samenwerking met de haven van Antwerpen. Wij zijn erin geslaagd een Memorandum van Verstandhouding te tekenen tussen de Havenoverheid van Cuba en die van België, in dit geval de haven van Antwerpen en haar Vormingscentrum. Zoals jullie weten is één van de belangrijkste investeringsprojecten op dit ogenblik de haven van Mariel. De haven van Mariel is een Cubaanse investering met een gedeeltelijke financiële steun van Brazilië, en de haven zal beheerd worden door Singapore. Dit brengt de vorming van de menselijke middelen op tafel en ze zal gedeeltelijk gebeuren in het Vormingscentrum van de Antwerpse haven. Wij slaagden erin een uitstekend bezoek te organiseren aan Cuba voor de viceburgemeester van Antwerpen, verantwoordelijk voor de haven, en de Directeur-generaal van het Vormingscentrum. Op die manier geven wij een impuls aan een belangrijk project.

Een ander thema, minder bekend, maar ik denk dat het goed is dat jullie het kennen, is de samenwerking die wij bereikt hebben tussen de Bank van Cuba en de Financiële Onderzoeksbrigade

van Cuba en de Financiële Onderzoekenheid van België. Thema's die in ons land van prioritair belang zijn op dit ogenblik, zijn het wisselen van geld en de strijd tegen de financiering van het terrorisme. Vorig jaar bezocht de Financiële Onderzoekenheid van Cuba voor het eerst een Europese Financiële Onderzoekenheid, een zeer belangrijke ervaring voor ons en voor onze compatriotes. Wij staan nu op het punt een Memorandum van Verstandhouding te ondertekenen inzake samenwerking tussen beide agentschappen.

Een primeur in Europa. Waarom is dit zo belangrijk ? Spijtig genoeg, door politieke manipulaties die iedereen kent, werd Cuba opgenomen op de zwarte lijst van de Internationale Financiële Actiegroep (IFAG), gesticht na 11 september juist om te ageren tegen het geven van financiële steun aan het terrorisme. De opname op deze lijst heeft zeer negatieve gevolgen meegebracht en was één van de argumenten voor de Verenigde Staten om de impact van de blokkade nog te versterken. Logischerwijze heeft Cuba onmiddellijk gevraagd van deze lijst geschrapt te worden, omdat het onrechtvaardig was en daarenboven het resultaat van een politieke manipulatie.

Nu werd Cuba lid van de zuidelijke groep van de IFAG (die regionaal ingericht is), verliet de zwarte lijst, nam een actieplan aan, in samenwerking met het secretariaat van de AFIG, en wij zitten nu in de intense afwerking van de modernisering van het kader van onze reglementeringen terzake en van andere uitvoerende maatregelen. Wij hopen nu, eind oktober, de grijze lijst te verlaten waarop we nu nog zijn opgenomen. (*Dit is ondertussen verwezenlijkt, de AFIG schrapte Cuba van de grijze lijst op 24 oktober 2014*). Deze inspanning, zoals ik reeds zei, de samenwerking met de Financiële Onderzoekenheid van België, is zonder twijfel belangrijk geweest wegens de ervaring van de Belgische collega's in deze materie.

Ik mag zeker niet nalaten over België te spreken, inzake een feit dat wij ten zeerste op prijs stellen, nl. de traditionele historische houding van België tegen de blokkade. En de 28e van de maand oktober zal de stemming doorgaan in de Verenigde Naties over de Resolutie tegen de blokkade, en wij hebben de bevestiging van de Belgische overheden dat zij hun houding zullen bevestigen. (*België heeft inderdaad de resolutie voor de ophulling van de blokkade gestemd, samen met 187 andere landen*). Het is een feit dat de blokkade versterkt werd zoals nooit voorheen, zeker inzake de vervolgingsmiddelen door de Verenigde Staten ingezet tegen de Europese banken die met Cuba verrichtingen uitvoeren.

Wij stellen ook de historische houding van België op prijs inzake de normalisatie van de relaties tussen de Europese Unie en Cuba. België heeft een essentiële rol gespeeld tot het aanzetten van de normalisatie van de betrekkingen.

Ik heb reeds herhaaldelijk gezegd dat wij in Cuba twee ambassadeurs van België hebben. Een bilaterale en de ambassadeur Herman Portocarrero, die de eerste "full ambassador" is van de Europese Unie in Cuba, en die uitstekend baanbrekend werk heeft geleverd, zoals trouwens ook Luc de Volder, de ambassadeur van België.

Wij hebben het geluk gehad dat Cuba steeds eerstelijns-ambassadeurs naar België stuurde, en wij moeten ook zeggen dat België dit ook steeds gedaan heeft, met ambassadeurs die ginder steeds belangrijke projecten hebben uitgewerkt.

(Interview verder te lezen op onze website : www.cubamigos.be)

Interview Laurent Cantet

Regi Rotty

REGI : Vous avez gagné la 'Palme d'Or' à Cannes en 2008 avec le film "Entre les murs" est-ce qu'on peut dire que vous êtes une personne qui avant tout a le désir de voir dans le cœur de l'homme ?

LAURENT CANTET : Oui, c'est vrai que je m'intéresse beaucoup aux personnages de mes films, que j'ai toujours l'impression que ce sont les personnages qui sont centraux dans ce que j'ai à raconter parce que ce qui m'intéresse c'est de raconter une histoire mais de la raconter avec la subjectivité de tel ou tel personnage. Et j'aime bien laisser du temps au personnage pour exister parfois dans des moments où on a le sentiment, l'impression qu'on pourrait peut-être aller un peu plus vite, mais j'ai besoin de ces moments de vie parce que c'est comme ça qu'on construit réellement un personnage avec lequel on a envie de dialoguer.

REGI : Avez-vous une relation spéciale avec Cuba, ce n'est pas la première fois que vous y allez pour faire un film. Vous avez déjà réalisé "La fuente" qui est une des 7 histoires du film "7 jours à La Havane". Qu'est-ce qui vous lie à Cuba ?

LAURENT CANTET : C'est difficile de savoir pourquoi on est amoureux de quelqu'un, pourquoi on est amoureux d'un pays. J'y suis allé très souvent, chaque fois que j'y arrive j'ai l'impression de m'y sentir assez à l'aise. Je pense qu'il y a beaucoup de curiosité dans ma démarche, c'est un pays compliqué à comprendre et il y a à chaque fois l'envie de comprendre un peu mieux, l'impression d'avoir compris des choses qui ne sont plus vraies la fois d'après. Il y a cette énigme qui m'attire à Cuba et puis il y a la chaleur des Cubains, le plaisir qu'on peut avoir à passer une soirée à La Havane avec 3 ou 4 amis cubains qui ont une chaleur, puis un humour... même pour parler des moments les plus durs ou des choses les plus graves, il y a toujours de l'humour qui transparaît, il y a une énergie que je trouve très belle.

REGI : Est-ce qu'on peut dire que les émotions qu'on peut voir là-bas et vivre là-bas sont plus fortes que dans d'autres parties du monde ?

LAURENT CANTET : Je pense qu'il y a presque une densité historique. Il s'est passé des choses tellement particulières à Cuba. On a vraiment inventé quelque chose, même si je ne veux pas juger ce qu'on a inventé, même si je pense qu'il y a eu des choses plus ou moins heureuses dans cette histoire. Je pense qu'ils ont quand même du coup plein de choses à nous communiquer sur cette expérience-là. Et c'est vrai que ça donne une densité aux relations qu'on peut avoir avec les gens qui est très belle.

REGI : Pourquoi tout est-il filmé sur un seul site avec vue sur le Malecon, la ville de La Havane et la mer, et pourquoi 5 personnages principaux seulement ?



LAURENT CANTET : Alors, c'est vrai qu'il y a une dimension assez théâtrale au dispositif, une unité de lieu, une unité de temps, ça me semblait être bien parce que ça permet une écoute plus concentrée de toutes ces histoires qu'on nous raconte. On n'est pas perturbé par une ligne dramatique qu'il aurait fallu trouver si on avait voulu l'étaler sur plusieurs jours. Un jour on serait allé au bord de la mer, un autre jour on serait allé sur une terrasse. Là, j'ai l'impression que ce qui m'intéressait c'était ces histoires; c'était tout ce qu'ils allaient se dire les uns aux autres et que le concentrer dans le temps ça donne aussi une espèce d'urgence à ce qu'ils ont à se raconter. C'est-à-dire qu'ils ne peuvent pas attendre. Ils se voient et il faut que tout soit dit. Et je trouve que ça donne du coup quelque chose de très dense aussi au niveau du film.

REGI : A l'exception d'Aldo les personnages principaux paraissent être membres de l'élite intellectuelle cubaine. Est-ce que vous le voyez aussi de cette façon ?

LAURENT CANTET : Peut-être pas de l'élite, mais en tous les cas ce sont des intellectuels ou des artistes, ça m'intéresse... comme tout devait passer par ce dialogue, cette réflexion sur leur vie, il me semblait que c'était bien que ce soient des gens qui soient capables de mettre des mots sur leur expérience. Et puis c'est vrai aussi que cette génération d'intellectuels qui a cru à la révolution, qui a étudié pour participer à l'élan national et qui a été surprise par la chute de l'Union Soviétique, la grande misère qui a suivi à Cuba, la période spéciale dont tous les Cubains parlent encore avec de l'effroi. Ces jeunes sont arrivés à l'âge où ils auraient pu avoir un rôle à jouer dans le devenir du pays et en ont été écartés par une espèce de trahison de l'histoire.

REGI : Dans le film, Amadeo parle des difficultés qu'il a eues en recevant 500 \$ d'une entreprise du Canada pour une oeuvre qu'il a écrite. Est-ce que l'écrivain cubain, Leonardo Padura, qui vit à Cuba et qui a écrit le scénario avec vous a eu des difficultés similaires ?

LAURENT CANTET : A ma connaissance non, mais d'abord l'époque a beaucoup changé, l'allusion à ces 500\$, c'est la période où pour essayer de survivre, en pleine période spéciale, on a interdit l'usage du dollar qui autrement devenait une espèce d'argent pour le marché noir. Donc le dollar a été proscrit et ceux qui avaient des dollars étaient censés les échanger contre des pesos. Donc c'est un moment de l'histoire très particulier où posséder des dollars était interdit. Aujourd'hui les choses ont quand même pas mal changé et Leonardo a toujours vécu à La Havane, a toujours continué à écrire, et n'a jamais été... je pense qu'il sait exactement jusqu'où il peut aller mais il a toujours été assez critique vis à vis du pouvoir.

REGI : Vous avez pu travailler librement à Cuba et quelle est la différence avec d'autres pays pour obtenir les permis nécessaires pour faire un film ?

LAURENT CANTET : Il n'y a pas une grosse différence, on a obtenu l'autorisation de tournage. On a présenté le scénario à l'ICAIC qui est l'Institut de Création audiovisuelle et cinématographique, quelque chose comme ça, qui est l'équivalent d'un bureau du cinéma qui nous a délivré l'autorisation de tourner et puis, après, on n'a plus eu aucun regard porté sur ce qu'on était en train de faire. Et là le film va être présenté au Festival de La Havane en décembre prochain du 4 au 14 décembre.

REGI : Il y a des gens qui vont se former une image de Cuba par l'intermédiaire de votre film. Dans le film il y a beaucoup de critiques pour le gouvernement cubain mais il y a aussi des nuances, par exemple Amadeo qui dit que des Cubains en Espagne ne disent pas la vérité quand ils parlent de Cuba mais aussi des exagérations, par exemple quand on dit : ça doit être l'unique Cubain qui travaille. Qu'en pensez-vous ?

LAURENT CANTET : Cela fait partie de l'humour cubain. Je ne pense pas donner une image si noire de Cuba, j'ai l'impression que le film parle de choses que moi, en tant qu'étranger, en tant que Français je peux éprouver aussi. Ce qui m'intéresse le plus ce n'est pas l'histoire cubaine en elle-même, c'est plus ce qu'elle a d'universel. Cette désillusion moi je peux l'éprouver à mon échelle en France. Cette perte d'idéal je peux la reconnaître dans la façon dont je crois que je vis avec moins de passion la chose politique que je n'ai pu le faire quand j'étais plus jeune. C'est cette nostalgie de l'époque où on était adolescents qui constitue tout le début du film. L'évocation de leurs souvenirs. Je pense que ça je peux le partager aussi. C'est plus une question d'âge que de géographie. Et c'est en ça aussi que ça m'intéresse de tourner ce film. J'ai eu le sentiment que j'y retrouvais... même si la situation décrite est très cubaine, je retrouvais finalement tous les thèmes que je traite dans mes films habituellement. L'idéal qui se détruit en se confrontant à une réalité qui est plus dure et plus solide que lui. C'est de la nostalgie aussi, je la traite souvent dans mes films. Le groupe, l'importance du groupe. Pour moi c'était très important de filmer ces 5 personnes qui s'aiment et qui se disent des choses qu'ils ne pourraient pas se dire s'ils ne s'aimaient pas. Même si elles sont désagréables. Tout ça c'est des choses qui dépassent le cadre cubain proprement dit et qui en plus légitiment même ma position dans le film.

REGI : Dans l'indice de développement humain que les Nations Unies font chaque année, on tient compte de trois choses : la santé, l'éducation et l'économie mais pas la sécurité dans les rues qui est très importante pour la qualité de vie et qui est bonne à Cuba. Pour les deux premiers points, Cuba obtient un bon score, par contre l'économie n'est pas très forte; mais avec tout ça, Cuba, pour un ensemble de 175 pays, se trouve toujours entre les numéros 50 et 60 dans le classement des pays c'est-à-dire à la fin des pays les plus développés du monde ce qui n'est pas mal. Vous connaissez bien Haïti qui se trouve à côté de Cuba est-ce que vous pouvez faire la comparaison ?

LAURENT CANTET : Oui, mais c'est là que moi je trouve qu'il y a des acquis de la révolution qu'il faut vraiment prendre en compte, c'est justement l'éducation. Les enfants dans les rues à Cuba vous les voyez, ils sont en train de jouer au foot ou ils s'en vont à l'école. Quand vous allez en Haïti et même dans les endroits où il y a un peu moins de problèmes qu'à Haïti, comme en République Dominicaine, comme au Brésil, vous voyez des enfants qui travaillent, des enfants pour qui l'école est un souvenir ancien et ça je trouve que c'est déjà quelque chose d'essentiel. Après je pense qu'il y a pas beaucoup de pays dans la région où on vit beaucoup mieux, matériellement beaucoup mieux qu'à Cuba, malgré en plus les conditions assez exceptionnelles dues au blocus américain il y a quand même quelque chose qui a fonctionné malgré tout dans toute cette histoire quelques soient les distances que moi je suis capable de prendre vis-à-vis de la révolution cubaine. Je ne suis pas en train d'en faire l'apologie mais je pense aussi qu'on noircit souvent le trait. En tous les cas en ce qui concerne la santé, l'éducation, tout le monde reconnaît que c'est plutôt bien. Les conditions matérielles je pense que c'est plutôt mieux que dans beaucoup de pays avoisinants, reste après la liberté individuelle, là il y a peut-être mieux que Cuba et en même temps c'est en train de changer aussi je pense. La preuve, c'est que ce film on a pu le faire, qu'il va être montré à Cuba et que donc j'ai l'impression qu'il commence à y avoir un espace de parole et de réflexion qui est en train de s'ouvrir.

REGI : Le titre du film se réfère-t-il au poème, voyage à Ithaque du poète grec Constantine Cavafy ?

LAURENT CANTET : Non, c'est plutôt à l'histoire d'Ulysse elle-même. C'est l'idée de ce royaume à reconquérir au retour, c'est aussi l'envie de rattacher ce film à ce qu'il peut y avoir de mythologie dans l'image qu'on a de Cuba, une mythologie plus politique évidemment mais Cuba ça a été pour une génération de gens de gauche une espèce d'espace mythologique où les héros s'appellent Castro et le Che, et moi ça m'amuse toujours de continuer à voir des jeunes se promener avec le tee shirt avec le visage du Che sur le ventre parce que là il y a de la mythologie et du coup le film c'est aussi confronter cette mythologie au vécu des gens.

REGI : Ma dernière question, quelle est votre connexion avec la Belgique ? J'ai remarqué à la fin du film que vous avez loué les caméras ici et que vous avez bénéficié d'un Tax-Shelter ici ?

LAURENT CANTET : On avait une coproduction avec Panache Productions parce que c'est un film qui a été assez dur à financer en France dans la mesure où il était en espagnol et que les télévisions françaises sont assez dures à entraîner sur ce domaine-là et, du coup, on avait besoin d'une coproduction aussi avec la Belgique. Et puis du coup je suis venu faire quelques opérations de postproduction à Liège pour dépenser de l'argent en Belgique; et puis la Belgique c'est un endroit où je suis très content que le film soit distribué où j'ai une très bonne relation avec le distributeur. J'ai une relation de fidélité avec Cinéart qui a sorti tous mes films, ça c'est plutôt agréable.

Retour à Ithaque

Un film de Laurent Cantet (France) - distribué par Cinéart
Sortie sur nos écrans le 3 décembre 2014



ont renoncé à leur rêve, ceux qui ont quitté le pays, les perspectives bloquées, les salaires insuffisants, les raideurs des institutions, les incompréhensions et pressions d'une politique culturelle restrictive.

Pourtant, certains dirigeants n'ont jamais abandonné le combat pour ouvrir aux artistes l'espace d'expression dont ils ont besoin, lutte parfois difficile où ceux-ci n'ont pas toujours été gagnants, mais où certains comme Alfredo Guevara, directeur de l'ICAIC (Institut Cubain d'Art et Industrie Cinématographique), Abel Prieto, Ministre de la Culture, n'ont jamais cessé de les soutenir, défendant une politique culturelle ouverte. La société cubaine comme toute autre a été le terrain d'une lutte entre des conceptions et visions différentes. Il faut souligner aussi qu'aujourd'hui les choses ont bien changé et que le pays s'est beaucoup ouvert à tous points de vue.

Cuba n'a jamais pu vivre dans un contexte de paix depuis l'avènement de la révolution. Le harcèlement a été permanent : interventions armées, nombreuses attaques terroristes contre l'île, tentatives de déstabilisation, blocus économique n'ont jamais cessé au cours des 55 ans de révolution et se poursuivent encore aujourd'hui. Et ce n'est pas une mince affaire de transformer un pays tout entier et d'avoir à reconvertis son économie dans l'urgence par deux fois, la première fois lorsque les E.U. imposèrent un blocus drastique sans cesse renforcé aujourd'hui encore, la seconde fois lorsque l'Union Soviétique disparaissait et que, du jour au lendemain, 80% des relations commerciales cessaient d'exister, laissant le pays dans une crise dramatique.

La désillusion appartient à ceux qui ayant trop rêvé se sont déconnectés de la réalité. On ne peut oublier à aucun moment que toute construction de l'homme ressemble à celui-ci dans son imperfection et que l'on doit lutter de façon permanente pour éviter les pièges. Et si la révolution n'a pas toujours montré le visage le plus positif qu'il soit, elle n'est pas non plus ce qu'on voudrait en faire ici, une monstruosité occulte et répressive. Elle a livré un combat difficile pour atteindre ses objectifs malgré ses erreurs internes et tout ce qui a été tenté pour l'empêcher de respirer. Une société recroquevillée pour parer les coups a plutôt tendance à se fermer, à chercher à se protéger, à s'emmurer ce qui n'est pas propice à l'ouverture et ceci l'affaiblit, la rend vulnérable, fait monter le mécontentement. Une aubaine pour ceux qui veulent la détruire car la sclérose aussi tue.



Anne Delstanche

Tout se passe sur une terrasse où les personnages, 5 amis d'enfance, évoquent différentes étapes de leur vie. Ils font partie de cette génération qui a participé à l'expérience révolutionnaire, avec ses enthousiasmes et ses déceptions, ses émotions, ses interrogations, ses critiques. Tous y ont cru à leur révolution, s'y sont investis, et tous ont reçu de plein fouet l'arrivée de la "période spéciale" un moment extrêmement difficile qui a suivi la disparition de l'URSS, réveillés par une géopolitique qui a bien failli tout emporter sur son passage. Un film qui capte l'attention dès les premières images même s'il n'y a pratiquement aucune action.

Les personnages évoquent toutes ces étapes qui ont profondément marqué leurs vies. Il y a ceux qui continuent à y croire, ceux qui ont choisi la corruption, la compromission à la recherche d'avantages personnels, ceux qui



Un film qui garde une justesse de ton et donne la parole à des intellectuels cubains sans y ajouter les habituels jugements extérieurs déconnectés dont sont spécialistes certains "observateurs" étrangers qui en deux coups de pinceau déforment et simplifient une réalité extrêmement complexe qu'on n'appréhende certainement pas en quelques semaines passées sur place. Des personnages attachants, une tendresse à fleur de peau et cette chaleur humaine tellement cubaine. Car la révolution a aussi apporté cela, une qualité humaine profonde qui vous fait sentir sur une autre planète, elle a l'énorme mérite d'avoir détruit le mépris de classe qui aujourd'hui encore gangrène l'Amérique latine toute entière. A Cuba, tout le monde se traite sur un pied d'égalité, un trésor inappréciable !

Les Cubains tâtonnent à la recherche d'une issue qui ne les ramènent pas au désastre néo-libéral qu'expérimente le monde aujourd'hui. La question essentielle est : Comment arriver à maintenir justice sociale et indépendance. La réponse, personne ne la possède réellement mais personne ne s'avoue vaincu pour autant.

Un film intéressant, touchant, qui doit permettre de réfléchir en oubliant tous les stéréotypes qui meublent nos cerveaux.

Des interprètes de haut vol comme Isabel Santos ou Jorge Perrugoría.

Merci à Laurent Cantet qui a parfaitement raison de penser qu'on "ne peut pas parler de Cuba sans donner la parole aux Cubains".



La Désillusion : Une chanson de Silvio Rodríguez

Comme la monnaie
elle fait sonner son refrain
la désillusion.

Avec la bouche rouge,
et de grands seins flasques,
la désillusion.

Fumant des blondes
et sentant l'alcool.
Brodant sur la lingerie
le propriétaire du lit.

Quel délire de questions.
Quel suicide en investigation.
Un éblouissant défilé de mode,
la désillusion.

Elle a ouvert une entreprise,
ressuscitant le loisirs,
la désillusion.

Comme le tourisme
a inventé l'abîme,
la désillusion.

Elle a touché le diamant,
et en a fait du charbon.
Elle a semé le vagabond
dans l'administration.

Quel délire de questions.
Quel suicide en investigation.
Un éblouissant défilé de mode
La désillusion.

JULIO ANTONIO MELLA

Dans le dernier numéro, nous avions abordé la création et les débuts du premier Parti Communiste de Cuba, et la vie de Carlos Baliño, un des fondateurs de ce parti et propagateur des idées marxistes à Cuba.

Parmi les cofondateurs du Parti on retrouvait un jeune, dynamique, remarquable, engagé sur tous les fronts, Julio Antonio Mella. Il sera assassiné sur ordre de Machado, à 26 ans.

C'est la courte vie, intense, de ce jeune révolutionnaire que nous abordons aujourd'hui.

Julio Antonio Mella est né à La Havane le 25 mars 1903. Les lois en vigueur ne permettant pas au père, Nicanor Mella, de reconnaître des enfants nés hors du mariage, il est déclaré sous le nom de Nicanor Mac Partland Diez. Entre 1903 et 1918 sa mère, Cecilia Mac Partland, l'amène régulièrement aux États-Unis. Son éducation primaire se déroule dans différents collèges catholiques et laïcs, au gré des déplacements de la famille. Élevé dans les deux langues, il domine aussi bien l'espagnol que l'anglais. De 1915 à 1917 il séjourne au domicile de sa mère, aux États-Unis.

Le 16 juin 1919 il entame ses études secondaires à La Havane et passe son baccalauréat en septembre 1921. Il s'inscrit alors à l'Université de La Havane comme étudiant en Droit et Philosophie et Lettres. C'est à cette époque qu'il décide de s'octroyer le nom de son père et prend l'identité de Julio Antonio Mella.

1922 - Il est choqué par les pratiques durant les initiations des nouveaux étudiants, qu'il considère comme une insulte à la dignité humaine. Avec un trentaine de disciples de différentes facultés il crée alors la fraternité des Manicatos, un mot aborigène, son premier cri de rébellion contre une forme d'oppression. A 19 ans il devient administrateur de la revue universitaire Alma Mater (qui est encore publiée aujourd'hui à Cuba) et nombre de ses articles y sont publiés. Il prend la tête du mouvement pour la Réforme Universitaire et fonde la Fédération des Étudiants Universitaires (FEU), dont il devient secrétaire.

1923 - En mars il organise le Premier Congrès National des Étudiants, consacré aux problèmes rencontrés par les étudiants à cette époque et à la situation sociale et économique du pays. Dans la déclaration des Droits et des Devoirs, dont Mella était l'auteur, on reprend le devoir de l'étudiant de divulguer ses connaissances dans la société, surtout chez le prolétariat manuel. Il devient, en juin, le président de la FEU. Il fonde alors la revue "Juventud", organe des Étudiants Rénovateurs de l'Université de La Havane. Mais il comprend très tôt que pour changer l'université il faut d'abord changer la société. Il se lie d'amitié avec Alfredo López, dirigeant de la Fédération Ouvrière de La Havane, venu soutenir les étudiants réformistes et ils lancent les premiers cours de l'Université Populaire José Martí, destinée à faciliter les études pour les ouvriers et les enfants d'ouvriers.

1924 - Mella rejoint le Groupement Communiste de La Havane et est nommé Président de la Fédération Anticlérale. A cette époque il est aussi un des soutiens du Mouvement des Vétérans et des Patriotes (association de combattants des guerres d'indépendance). En septembre il dirige les manifestations populaires dirigées contre la présence à La Havane d'un navire fasciste "Italia".

1925 - En mars de cette année, c'est encore Mella qui est à la pointe des manifestations pour la souveraineté de l'Île des Pins (aujourd'hui île de la Jeunesse).

En avril, avec Carlos Baliño et d'autres précurseurs, il fonde le premier Parti Communiste de Cuba, et intègre le Comité Central du nouveau Parti. (voir Cuba Sí 184, pp. 12-13).

Le premier mai il prend la parole lors de plusieurs rassemblements populaires en l'honneur de la fête des travailleurs.

En juillet il fonde la Ligue Anti-impérialiste des Amériques et l'Institut Polytechnique Ariel, avec A. Bernal del Riesgo.

Le 25 septembre il est temporairement exclu de l'Université par le Conseil de Discipline.

Le 27 novembre il est arrêté par la police du dictateur Machado, accusé "d'actes terroristes".

DU 5 AU 23 DÉCEMBRE IL MÈNE UNE GRÈVE DE LA FAIM ET EST FINALEMENT LIBÉRÉ, LE 23 DÉCEMBRE, SUITE AUX NOMBREUSES MANIFESTATIONS POUR SA LIBÉRATION. SA VIE ÉTANT EN DANGER, LE PARTI LUI CONSEILLE DE S'EXILER ET IL PART AU MEXIQUE VIA LE HONDURAS.

1926 - Peu après son arrivée au Mexique, il intègre le Comité Exécutif de la Ligue Anti-impérialiste et devient membre du Parti Communiste mexicain. Il y fonde l'Association des Étudiants prolétaires et obtient son diplôme en Droit. Il fait alors la connaissance de Tina Modotti, une intellectuelle italienne. Il est arrêté lors d'une manifestation de soutien à Sacco et Vanzetti. Durant cette époque il collabore à plusieurs revues (Cuba Libre, El Libertador, Tren Blindado, El Machet, Boletín del Torcedor) et publie de nombreux articles, entre autres dans El Machete, l'organe du Parti Communiste. En appui à la lutte menée par Augusto César Sandino contre les interventions nord-américaines en Amérique Centrale, il fonde le Comité "Manos fuera de Nicaragua".

1927 - Julio assiste, à Bruxelles, au Congrès Mondial contre l'Oppression Coloniale et l'Impérialisme.

Il disait : "L'impérialisme est l'ennemi principal de l'Amérique. C'est pourquoi la lutte contre l'impérialisme par toutes les forces et tendances, des ouvriers aux paysans, jusqu'au bourgeois nationales (bien que dans leur majorité ils soient capables de trahir) est la lutte la plus importante en ce moment". Après ce congrès il visite l'Union Soviétique durant plusieurs semaines. Il reprend ses activités une fois rentré au Mexique, poursuit ses publications et ses prises de parole. Il participe au travaux de la Ligue Nationale des Agriculteurs du Mexique, et entame une polémique avec Victor Raúl Haya de la Torre, au sujet du rôle politique de l'APRA. Devenu membre du Comité Central du Parti Communiste du Mexique, il lutte pour la réforme agraire, pour la nationalisation du pétrole et soutient les grèves des mineurs.

1928 - En mai de cette année le journal "Cuba Libre !" entame la publication des principaux chapitres de son oeuvre "Hacia donde va Cuba ?" (Où va Cuba?). Il s'y oppose à l'amendement Platt, dénonce les traités de soi-disant réciprocité imposés par les États-Unis, plaide pour une réforme agraire et la remise de terres aux paysans démunis, il appelle à une autre organisation de l'état, basée sur des principes démocratiques (liberté de réunion, de la parole, de la presse), demande une réforme des lois électorales, plaide pour l'élimination de la discrimination raciale, incite à la création de milices populaires, propose un plan d'éducation intégrale et défend l'autonomie universitaire.

C'est aussi au printemps de cette même année qu'il fonde, avec Leonardo Fernández Sánchez et Alejandro Barreiro, "L'association des Nouveaux Émigrés Révolutionnaires Cubains" (Anerc), organisation inspirée du Parti Révolutionnaire Cubain de José Martí. Il s'agit d'un front très large, ouvert à tous ceux qui s'opposent à la dictature de Machado, destiné à unir les ouvriers et les paysans aux classes moyennes pour combattre la tyrannie par la lutte armée. Très rapidement l'association dispose de sections locales au Mexique, à Cuba, à Paris, à Bogota, à New York et à Madrid. Tout indique que cette association représente une menace pour le régime de Machado, qui ne tardera pas à réagir. Des infiltrés du dictateur communiquent à Machado les projets de débarquement dont les préparatifs étaient fort avancés. Leonardo Fernández Sánchez reçoit un message venant de Cuba : "Il y a un plan pour assassiner Mella. Des gens partent d'ici. L'information vient du Palais Présidentiel".

Le 10 janvier **1929**, en fin de journée, Julio Antonio Mella quitte le siège du Secours Rouge International à Mexico, en compagnie de Tina Modotti, sa compagne de vie et de luttes, grand amour de sa vie. Il se dirige vers la poste pour y expédier un télégramme quand, au coin de la rue Abraham Gonzalez et la rue Morelos de la capitale mexicaine, on entend deux coups de feu, on a tiré dans le dos de Julio Antonio. Tina le voit encore faire quelques pas, puis il s'écroule. Les passants entendent qu'il dit : "Machado m'a fait assassiner". Dans les bras de Tina il murmure : "Je meurs pour la Révolution" et "Tina, je meurs". Une ambulance de la Croix Rouge l'emmène, mais tous les efforts pour le sauver sont vains.

Deux mois avant d'avoir atteint ses 26 ans, après une courte vie active et intense, tombe un grand révolutionnaire. Toujours à l'avant-garde des luttes contre la dictature de Machado, pour l'émancipation de la classe ouvrière, pour la souveraineté des peuples, contre le colonialisme et l'impérialisme.

Pablo de la Torriente Brau le caractérisait comme "Jeune, beau et insolent, comme un héros d'Homère". Rubén Martínez Villena, dans la déclaration du Parti Communiste de Cuba à l'annonce du décès de Mella déclarait : "Les travailleurs de Cuba, d'Amérique et du monde sont en deuil parce qu'un combattant courageux, fort et nécessaire est tombé".

Julio Antonio Mella reste un exemple pour la jeunesse cubaine, une figure de proue des luttes populaires et un des grands précurseurs des combats qui mèneront à la victoire du 1er janvier 1959.

Freddy Tack



Sources :

Livres :

- Mella. Documentos y artículos. La Habana, Editorial de Ciencias Sociales, 1975.
- Hugh Thomas. Cuba. The Pursuit of Freedom. New York, Harper&Row, 1971.
- Richard Gott. Cuba. A new history. New Haven, Yale University Press, 2004.

Articles :

- Jesús Arencibia Lorenzo : Dimensión Mella. In : Juventud Rebelde, 09/01/2013.
- Roberto Pérez Betancourt : Julio Antonio Mella, referencia ejemplar para las actuales generaciones. In : Alma Mater, 24/03/2011.
- Leslie Anily Estrada Guiarte : Julio Antonio Mella : vida fructífera y por su Patria. In : La Demajagua, 08/01/2013.
- Pedro Antonio García : La flecha sobre el muro. In : Bohemia, 05/03/2013.
- Pedro Antonio García : El porqué de un crimen. In : Bohemia, 05/01/2014.
- Orlando Guevara Núñez : Julio Antonio Mella fue también víctima del terrorismo. In : Sierra Maestra, 11/01/2011.
- M. Leida : Julio Antonio Mella. In : Alma Mater, agosto de 1929. (repris le 10/01/2013).
- Tristán Marof : Un cometa de amplia y luminosa cauda. In : Juventud Rebelde, 24/03/2014.
- Alina Martínez : Mella : vida y muerte por la Revolución. In : Trabajadores, 05/01/2014.
- Alina Martínez : Con los trabajadores la revolución verdadera. In : Trabajadores, 22/03/2013.
- Quién fue Mella ? In : Alma Mater, 25/03/2009.
- Julio Antonio Mella. In : Granma, 25/03/2013.
- Julio Antonio Mella : Conocerlo era creer. In : Trabajadores, 24/03/2014.
- Lázaro Pino : Mella, el militante, los ideales. In : Cubahora, 10/01/2014.
- Evelio Tellería Alfaro : Julio Antonio Mella : la fe y el impetu de un revolucionario. In : Trabajadores, 09/01/2013.
- Reina de la C. Torres Pérez : La Patria lo contempla orgullosa. In : La Demajagua, 01/10/2011.

Prof. Dr. Rodrigo Álvarez Cambras

ORTOPEDIA 2014 s'est tenu à **Trinidad du 22 au 27 septembre dernier et a regroupé des orthopédistes, médecins et techniciens, du monde entier.** Ce congrès était présidé par le Prof. Dr Rodrigo Álvarez Cambras, Directeur de l'Hôpital orthopédique Frank País de La Havane et Président de la Société cubaine d'Orthopédie et de Traumatologie.

De nos jours, Cuba compte plus de 1300 orthopédistes d'un grand professionnalisme, actifs dans tous les hôpitaux du pays et même à l'étranger. Les fixateurs externes RALCA conçus dans les années '70 par le Professeur Álvarez Cambras, sont utilisés actuellement dans la quasi-totalité des pays latino-américains, mais sont également disponibles aux Etats-Unis, au Canada, en France, en Espagne, dans les pays arabes et africains. Ces fixateurs ont fait leurs preuves lors de catastrophes naturelles, notamment au Pakistan, lors du tremblement de terre de 2005 qui a fait plus de 73.000 morts. Environ 2000 soignants et médecins cubains s'étaient alors rendus sur place pour venir en aide durant 8 mois à près de 2 millions de personnes sinistrées. Grâce à l'usage des fixateurs orthopédiques externes, d'innombrables blessés ont pu être préservés de l'amputation d'un de leurs membres.

Les Cubains maîtrisent aujourd'hui la fabrication de prothèses et d'appareils orthopédiques classiques et étendent peu à peu leurs qualifications vers des modèles bioélectriques plus sophistiqués.

La firme allemande Otto Bock, fondée en 1919, à la fin de la première guerre mondiale, est devenue avec ses 42 filiales internationales le leader mondial incontesté dans le domaine des prothèses et orthèses, des implants neuronaux et des produits destinés à la rééducation des enfants. Leur vision : offrir aux utilisateurs le maximum de mobilité et d'indépendance possible.

Otto Bock collabore depuis longtemps avec le département "Ortop" de l'hôpital Frank País. Durant le congrès de Trinidad, la firme s'est engagée à investir 3,5 millions d'euro, sous forme de machines et d'équipement technique et matériel, faisant ainsi d'Ortop un vrai centre de développement de compétences qui travaillera en réseau, à l'échelle mondiale, sur des sujets aussi divers que la technologie des fibres carbone ou les techniques de commande électronique. Mais le partenariat ne s'arrêtera pas là. Les Allemands envisagent également la construction, dans la Zone spéciale de Développement de Mariel, d'une usine de fabrication de pièces et d'accessoires orthopédiques, ainsi que de composants biotroniques et mécatroniques, destinés à Cuba et à toute l'Amérique latine.

Mais qui donc est le négociateur de cet accord de partenariat, le **Professeur Dr Rodrigo Álvarez Cambras** ?

Né en 1934 à Candelaria (Pinar del Río), son père le destinait au métier d'ingénieur des ponts et chaussées. Cependant, lorsque très jeune il assista impuissant au calvaire et au décès de son père, malade de tuberculose et de diabète, il décida de devenir médecin interniste. Mais un jour, blessé à la cheville lors d'une manifestation contre le régime de Batista, il fut admis en salle d'orthopédie de l'Hôpital Calixto Garcia. Voyant d'autres blessés arriver, il se mit à aider le personnel dans la pose de plâtres et de bandages. La tâche lui plut et plus tard, après la réussite d'un examen, il obtint une place officielle d'étudiant en orthopédie. Le régime de Batista ferma l'université en 1956 mais le jeune Rodrigo conserva néanmoins un emploi à Calixto Garcia.

La Révolution était en route ! La consultation de son parrain, le Dr Antonio Pulido, spécialiste en voies respiratoires, abritait un passage secret menant à une petite salle destinée à accueillir les guerilleros blessés. Les combattants opérés dans ce local clandestin furent nombreux mais la police ne tarda pas à découvrir la cachette. Son parrain fut tué et lui, Rodrigo, sauvé in extremis grâce au stratagème d'un policier, fut libéré. Mais pour le jeune homme, la lutte clandestine se poursuivra jusqu'au triomphe de la Révolution.

Il termina ses études en 1964 et, à la demande de Fidel, il rejoignit la guérilla de Che Guevara au Congo, comme combattant mais aussi comme médecin. Il consultait une fois par semaine à l'hôpital de Brazzaville où de nombreux patients congolais attendaient son passage. En dehors de la lutte militaire, il peut s'enorgueillir d'avoir administré le premier vaccin contre la polio en Afrique.

Il rencontra alors sa future épouse, la Française Christine Hauville, qui vivait à Brazzaville avec sa famille. En 1968, à Paris, la révolte étudiante fait rage et le mythe de Che Guevara grandit. Rodrigo Álvarez y termine un graduat en médecine orthopédique et y développe, outre son goût profond pour la langue et la culture françaises, un vif intérêt pour la culture arabe. Au niveau médical, il avait pu examiner en France plusieurs modèles d'attachments orthopédiques simples, trop spécifiques, qui ne lui donnent pas satisfaction. Avec un ami technicien, il s'improvise alors tourneur et conçoit de toutes pièces son célèbre fixateur externe RALCA devenu depuis le symbole de l'orthopédie cubaine. Il monte son atelier à l'hôpital Frank País : l'actuelle fabrique Ortop-RALCA.

Orthopédiste de renommée mondiale, passionné par son métier, il a parcouru le monde, devenant membre de 19 sociétés étrangères. Vu son intérêt et sa connaissance de la culture arabe, Fidel lui a confié à maintes reprises un rôle diplomatique auprès de plusieurs leaders arabes et chefs d'état du monde islamique. Chirurgien de talent, enseignant, conférencier apprécié, il a bâti une prestigieuse carrière et a obtenu de nombreuses distinctions honorifiques. En janvier 1995, le Président français François Mitterand lui a décerné la Légion d'Honneur.

A 80 ans, Rodrigo Álvarez Cambras est aussi un homme attachant, père de 7 enfants – dont un fils orthopédiste et un autre chirurgien général – il compte 12 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants. Il aime la musique et la lecture, l'histoire de l'Antiquité, et la peinture qu'il pratique en amateur durant ses rares heures de temps libre.

Sa vie a été consacrée à la médecine orthopédique qu'il a exercée avec passion et humilité. Il a toujours partagé le principe de José Martí qui a écrit un jour que "le médecin est un bon ami". En créant à La Havane le Complexe scientifique orthopédique international "Frank País" et en concluant les accords de partenariat avec la firme allemande Otto Bock, on peut affirmer qu'il a réalisé le rêve de sa vie.

Cet homme au parcours riche, dont le père souhaitait faire un ingénieur des ponts et chaussées, est finalement devenu un "ingeniero de los huesos" (ingénieur des os).

Monique Dits

45 jaar VVC



Vorst, 12 september 2014. Alle leden van de vereniging zijn uitgenodigd door de Cubaanse ambassade om mee te feesten ter gelegenheid van de 45ste verjaardag van de Vrienden van Cuba. Jawel, onze vereniging wordt 45 jaar en iedereen is dan ook van de partij : de ambassadrice, Mirtha Hormilla, samen met alle leden van de ambassade, de 4 geweven nationale voorzitters, de huidige voorzitters zowel nationaal als regionaal, prominente personen binnen de vereniging en binnen de solidariteit. Tot zelfs van buiten onze landsgrenzen zijn er mensen afgereisd om dit moment mee te vieren. De vrienden worden in de bloemen en in de chocolade gezet ! We hebben het gedaan : gedurende 45 jaar hebben we een fundamentele rol gespeeld in de relaties tussen het Cubaanse volk en het Belgische volk. En we doen dat nog steeds. Mensen die er toen bij waren zijn er nog steeds of opnieuw bij. De sfeer is nostalгisch maar tegelijkertijd ook euforisch, we kijken naar de toekomst en maken plannen. De tentoonstelling "Ik sterf zoals ik heb geleefd" gaat die avond in première en de Vrienden van Cuba zelf geven de zaal de volgende boodschap mee :

Alexandra Dirckx

Beste vrienden,
Chers amis,
Queridos amigos

Na het zien van deze beelden, denk ik niet dat u het erg vindt om even terug in de tijd te gaan. 1969 ... Het jaar nadat Martin Luther King werd vermoord. Het jaar dat de eerste mens voet zette op de maan. In België keurt in dat jaar ook de BTW wet goed. John Lennon leeft nog en teletekst bestaat nog niet... Ik denk dat de meeste hier zich dat jaar nog wel herinneren. Er woelt op dat ogenblik trouwens een wrede oorlog in Vietnam en wereldwijd worden er betogingen gehouden tegen dit geweld. Het is in die periode en vanuit die pacifistische beweging dat onze vereniging wordt opgericht. In 1969.

De Cubaanse revolutie is op dat ogenblik 10 jaar oud, of jong, en sommige landgenoten hebben de kans gehad om via brigades Cuba te bezoeken en te leren kennen. Deze mensen ondervinden aan de lijve wat het doel is van de revolutie. Ze worden erdoor gebeten. Cuba staat voor enorme uitdagingen en ijvert vanaf dag één voor sociale rechtvaardigheid, een interessant gegeven. Het boeit ons en het grijpt ons aan. De Cubaanse revolutie wordt in het westen afgeschilderd als barbaars, not done. Cuba is niet vrij en mag onder geen beding gesteund worden. De druk is dermate hoog dat sommige brigadijen bij hun terugkeer in eigen land van hun Amerikaanse werkgever ontslag krijgen. Want zij zijn wel vrij.

De Vrienden van Cuba is vanaf het eerste moment een heel open vereniging die zich niet bindt aan een bepaalde partij en dit in de loop der jaren nooit zal doen. Deze structuur biedt dan ook de mogelijkheid om Cuba vanuit verschillende invalshoeken te benaderen. Het hoofddoel is om vriendschapsbanden te creëren tussen het Belgische en het Cubaanse volk en dit via het geven van objectieve informatie over de dagelijkse realiteit van Cuba. We veroordelen noch verbloemen.

Dit gebeurt op allerlei manieren en de anekdotes daaromtrent zijn pakkend en tevens ook ludiek. Gewapend met een diaprojector onder één arm en een doos dia's onder de andere rijden sommige vrienden met een moto van stad tot stad. Ze vertellen over hun belevenissen en tonen de beelden die erbij horen. Het zijn de pioniers van de solidariteit. Mensen die geloven in sociale rechtvaardigheid en in het belang van elkaar binnen een maatschappij. Zij die de eerste oplagen van ons blad typten en daarna met een stencilmachine afdrukten. Ze deden het toen al en ze zijn ook vanavond in ons midden, mensen die aan de basis stonden van onze beweging, vrienden zoals : Freddy Tack, Danny Vandersmissen, Guy Hackin, en Marguerite Verhaeren. Ze waren er toen, en ze zijn er nu nog steeds.

Sinds 1969 is onze maatschappij enorm veranderd. We tonen geen dia's meer maar alles wordt gefilmd of wordt via de computer met een kabeltje naar een scherm geleid. Power point!

45 ans AdC

Il est vrai que notre société a beaucoup changé depuis 1969 et nous nous sommes efforcés de suivre. Mais il n'y a pas que notre société qui a subi de profonds changements. La société cubaine a également évolué et continue à changer sans cesse. Notre bulletin 'Cuba Sí' reflète d'ailleurs parfaitement cette évolution. Et ce n'est pas tout. Nous nous sommes tournés il y a quelques années vers le monde digital en créant un site web très varié et en ouvrant une page Facebook. L'information se transmet à présent de manière beaucoup plus rapide ce qui est essentiel pour faire face au dynamisme de notre société.

Cuba nous a stimulés depuis le début. Nous avons vu nos activités cautionnées par un accord d'amitié entre l'association "Les Amis de Cuba" et l'Icap (l'Institut cubain d'Amitié avec les Peuples). En plus de l'Icap, les ambassadeurs successifs et les employés d'ambassade nous ont toujours secondés. L'heure est venue de les remercier pour leurs encouragements et leur amitié sincère. Merci beaucoup !

Nous n'étions heureusement pas les seuls à nous intéresser à la solidarité internationale. Beaucoup d'autres organisations ont fait de même et c'est là que nos chemins se sont croisés. Par exemple avec Oxfam et d'autres encore, nous avons créé une plateforme contre le blocus. FOS – Solidarité Socialiste nous a inspirés avec ses projets et nous avons collaboré à la publication d'une brochure sur la santé à Cuba. C'est bien l'union qui fait la force. Et c'est ainsi que nous avons soutenu les nombreuses activités organisées pour la libération des 5 Cubains, ensemble avec ICS, Chrétiens pour le socialisme et de nombreuses organisations internationales qui luttent pour la même cause.

Nous avons exploré pas mal de terrains et cela nous a menés à des rencontres uniques et à des amitiés pour la vie. Malheureusement il n'y a pas eu que des sourires et des réussites. La vie nous a parfois arraché des amis très chers et c'est lors d'activités comme celle d'aujourd'hui que leur souvenir revit de manière forte dans nos coeurs. Et je me permets de vous dire que ce soir ils sont parmi nous car, dans les projets réalisés, leur travail est représenté à jamais.

45 años AdC

Queridos amigos quisiera hoy más que nunca subrayar la importancia de nuestra existencia. Pues eso significa que aún hoy por hoy hay gente que creen en la solidaridad. En que otro mundo es posible. En esta sala contamos con personas que se empeñan en realizar proyectos contando sobre todo con su deseo de salir adelante. Sé por experiencia propia que solamente la frase 'eso no será fácil' para la mayoría de ustedes significa que sin embargo no es imposible y que se pueda realizar. Y es con tan solo este grano de esperanza que ponemos en pie proyectos importantes que son un ejemplo de sentimientos y de solidaridad.

Este compañerismo me rellena de orgullo. Yo como presidente estoy orgulloso de cada uno de ustedes. Porque me atrevo a decir que compartimos los mismos ideales, los mismos sueños. Y si yo sueño con algo será nada más que un sueño, pero si soñamos todos quizás se pueda hacer realidad. Como lo dijó Pablo Neruda : Así cada mañana de mi vida traigo del sueño otro sueño. Y estos sueños los perseguiremos. Asabientes de que persiguiéndolos nos arriesgamos y podemos perder, pero si no los perseguimos como seres humanos estamos perdidos. Y eso nunca lo dejaremos suceder. Porque desde hace 45 años hemos sido amigos de Cuba y lo seguiremos haciendo por lo menos por unos 45 años más. Codo a codo, juntos, y eso hasta la victoria siempre.

Film Anne Delstanche : <http://www.dailymotion.com/video/k4RFIPcQ1CMDvY8OAc1>

Foto's pagina 2/Photos page 2

PROJECT FOS – CENESEX – VVC/ KEMPEN IN CUBA

Onze vereniging Kempen heeft al enkele jaren FOS-socialistische solidariteit financieel geholpen bij projecten met hun partners FMC en ANAP, waarover al een artikel verschenen is in de Cuba Sí nr. 175. Ook dit jaar ontving onze vereniging financiële steun van de Derdewereldraad van Mol en met een deel van de opbrengsten van het zomerterras ter nagedachtenis van Ellie Van Goethem, in samenwerking met het lokale Nicaragua-comité, kunnen wij weer een project steunen en dit jaar was CENESEX aan de beurt.

Over deze Cubaanse instelling is al wat gepubliceerd in de Cuba Sí's, namelijk in nr. 175 over het bezoek van de directrice Mariela Castro aan ons land in september 2012 en in nr. 177 een artikel van Freddy Tack en ook een interview met de voorzitter Mariela in 't Frans, op onze website in het Nederlands op Thema's – Actualiteit te vinden.

FOS werkt al sinds 2008 samen met dit Centro Nacional de Educación Sexual. In 2008-2013 werd gefocust op de seksuele gezondheid en rechten van de lesbiennes en biseksuelen. Met als indicator "Bereik door CENESEX van lesbiennes en het gezondheidspersoneel met campagnes ter preventie van borst- en cervixkanker en seksuele rechten in 6 provincies" werden eind 2013, 275 lesbiennes voornamelijk in workshops als activisten opgeleid en ge-sensibiliseerd over BK en CK en seksuele rechten in 6 provincies.

Daarnaast kregen 245 gezondheids-werkers/sters een vorming over seksuele diversiteit en seksuele gezondheid. Maar dit deelresultaat was minder dan gepland wegens de prioritaire preventiecampagnes over de knokkelkoortsepidemieën en cholera-uitbraken.

De deelname van de vrouwen op economisch, sociaal en politiek vlak in de Cubaanse maatschappij is wel aanzienlijk toegenomen, maar tot hertoe werd onvoldoende rekening gehouden met de seksuele geaardheid van de vrouw, waardoor de groep van lesbiennes en biseksuelen problemen hebben op gebied van de gezondheidszorg, waar het personeel nog een negatieve perceptie heeft van deze groep en onvoldoende kennis bezit over hun specifieke noden.

Aan de hand van de partneruitwisselingen, die FOS organiseert tussen CENESEX en CNP-SIDA en FMC maakten zij afspraken, ook met de vakbonden en met ANAP over het organiseren van preventieactiviteiten rond seksuele gezondheid en kankerpreventie met vrouwen.

In het FOS-programma 2014-2016 "Sociale bescherming in Cuba", een voortzetting en versterking van de ingezette werklijnen, wordt gefocust op 2 aspecten van sociale bescherming: *het recht op waardig werk en het recht op gezondheid*. Bij de gezondheidspromotie- en preventie-campagnes worden bestaande programma's verder ondersteund en zo komen we tot het project in kwestie dat past in "recht op een aangepaste gezondheidszorg en juridische begeleiding voor lesbiennes".

De titel van het project is REDUCIENDO BRECHAS PARA EL LOGRO DE LA INTEGRACION SOCIAL Y EL EJERCICIO DE DERECHOS SEXUALES DE LAS MUJERES LESBIANAS Y BISEXUALES (verminderen van de kloof om de sociale integratie en het uitoefenen van de seksuele rechten van de lesbiennes en biseksuelen te bereiken).

De planning voorziet om voornamelijk het gezondheids-personeel verder op te leiden, ook juristen worden aangesproken om met gerechtelijke bijstand de schendingen wegens seksuele voorkeur weg te werken en verder ook in de domeinen van onderwijs, gezondheid en cultuur.

Tijdens mijn laatste verblijf begin 2014 was Yves Van Gijsel, de lokale vertegenwoordiger van FOS, eens te meer bereid om mij en mijn reisgenoten méér over het project te laten weten en na zijn bemiddeling werden wij ontvangen in het prachtige gebouw waar CENESEX in Vedado/Havana is gehuisvest. Teresa Fernandez González, lic. in filologie en coördinator van het project ontving ons hartelijk en wij vernamen van haar de bijzonderheden, waarvan hierboven sprake. Bij het bekijken van de videofilm 'construyendo espacios amigables para mujeres lesbianas y bisexuales' konden we kennis nemen van de werkzaamheden en activiteiten van deze doelgroep : het ontstaan met de eerste groep La Isabellas in 2002, de workshops, sensibiliseren van de bevolking op stands in openbare plaatsen, het bezoek van FOS- en VIVA-vertegenwoordigers uit België, te veel om hier op te sommen. Tevens maakten we omtrent deze problematiek kennis met getuigenissen, raad en bijstand, vorming, workshops, en slogans zoals 'mensenrechten zijn ook hun specifieke noden voor mensen', 'verschillen is ook elkaar aanvaarden' etc.

In het algemeen stuurt FOS de partners aan op een systematisch gebruik van de actieplanning en het logisch kader. Bij de start van het jaar worden ze ondersteund door FOS bij het opmaken van het jaarlijks operationeel en financieel plan. Deze vormen de basis voor de verdere inhoudelijke en financiële opvolging gedurende het jaar.

Aan de hand van partneruitwisselingen, die FOS organiseert tussen alle partners, wordt de interinstitutionele samenwerking tussen hen verbeterd. Dit is voornamelijk het geval tussen de partners van het 'waardig werk' luik en deze van het gezondheidsluik.



Yves Van Gijsel, Teresa Fernandez González en Paul Malfait

Wat ons project betreft zijn volgende activiteiten voorzien :

- aanmaken van de cursussen voor het vakbonds- juridische en gezondheidspersoneel;
- uitvoeren van vormingen gericht aan het hierboven genoemd personeel;
- opvolgen van de rechtschendingen wegens seksuele geaardheid;
- optreden van lesbiennes als rechtenactivisten
- bijscholen van promotoren;
- uitvoeren van sensibiliseringssactiviteiten rond seksuele rechten door de promotoren;
- verrichten van onderzoek over het thema rechtschendingen wegens seksuele geaardheid
- systematiseren van de ervaringen en verspreiden van de resultaten.

Voor de periode 2014-2016 gaan onze bijdragen via FOS aan CENESEX naar dit project, in het bijzonder ter ondersteuning van het lesbinnenetwerk.

Op het einde van de rit in 2016 mikt men op :

- 75 bijgeschoold specialisten in arbeidswetgeving van de vakbonden en 60 personeelsleden uit de gezondheidssector;
- 30 bijgeschoold promotoren;
- 20 opgeleide activisten op gebied van seksuele rechten;
- 9 provincies met een referentiecentrum over seksuele rechten;
- de behandeling van 100% van de klachten i.v.m. seksuele rechten.

Wij hadden het genoeg om Yves Van Gijsel samen met Anke Leflere, Zuidmedewerkster Latijns-Amerika de gelegenheid te geven om hierover meer uitleg te geven op 10 oktober, tijdens de viering van het 20-jarig bestaan van de afdeling Kempen in Mol.

Hij gaf meer informatie over de vorige projecten FMC, o.a. het succes van de vorming van promotoren, 75.000 gezondheidsbrigadiesten, oprichten van zelfhulpgroepen en uitbreiden naar andere ziektes...

- ANAP opleiding van promotoren, in bruikleen geven van gronden...
- CENESEX : er zijn nu al in 8 provincies lesbienne-groepen actief, er worden cursussen georganiseerd voor de nieuwe leden evenals vormingscursussen voor medisch en juridisch personeel met een link naar syndicalisten-specialisten. Voor deze ondersteuning wordt 20.000 euro besteed, bestaande uit onze kleinere bijdrage en de cofinanciering van de federale DGD.

Yves had het verder nog over de actuele toestand in Cuba in diverse domeinen zoals studeren, gezondheid, werk etc... kortom, een boeiend exposé.

Paul Malfait VVC/Kempen en **Yves Van Gijsel** FOS/Cuba.

Cubaanse vakbonden op bezoek bij het FOS

Tijdens de maand september waren Maria del Carmen Rodríguez Reyes, verantwoordelijke van de dienst internationale samenwerking van de CTC (Confederatie van de Cubaanse Vakbonden) en Arturo Rodríguez Font, Algemeen secretaris van Vakbond van de Industrie, op werkbezoek in België.

Op 3 september had een ontbijtdebat plaats bij het FOS, in aanwezigheid van de ambassadrice, Mirtha Hormilla Castro, en de eerste secretaris, Alejandro Fuentes Febles, en vertegenwoordigers van het FOS, de Belgische vakbonden, en de Vrienden van Cuba uit Aalst, Antwerpen, Brussel en de Kempen.

Na het debat, hoofdzakelijk gericht op de rol van de vakbonden tegenover de lopende economische aanpassingen, heeft de CTC de Herdenkingspenning voor de 75e verjaardag van de CTC overhandigd aan Alain André, lid van het bestuur van het FOS, en Annushka Vandewalle, secretaris-generaal, als erkenning voor de samenwerking van FOS met de CTC, o.a. in de vorming van vakbondskaders.

F.T.

"Ik sterf zoals ik geleefd heb", ANTONIO GUERRERO

UITLEENBARE TENTOONSTELLING VAN DE VRIENDEN VAN CUBA



Op de viering "45 jaar Vrienden van Cuba" te Brussel op 12 september (zie artikel elders in dit nummer) vond de Belgische première plaats van de tentoonstelling "Ik sterf zoals ik geleefd heb". Van 14 november tot 11 december loopt de tentoonstelling in het cultureel café Den Hopsack in Antwerpen.

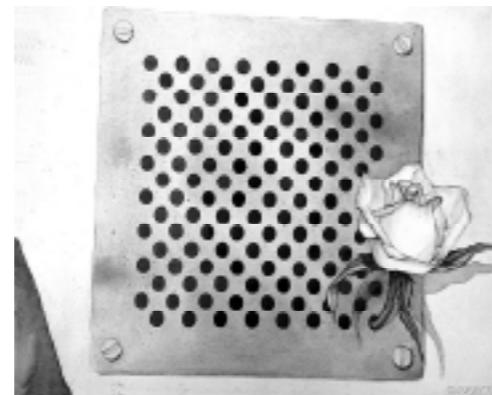
Het gaat om 15 waterverfschilderijen van Antonio Guerrero, één van de Cubaanse Vijf, sinds 16 jaar opgesloten in de Verenigde Staten omdat ze militanten van de Cubaanse revolutie zijn. De schilderijen beelden de periode uit die de Vijf van 1998 tot 2000 doorbrachten in strafcellen. De tentoonstelling is uitermate geschikt om een breed publiek te laten kennismaken met de strijd voor de vrijlating van de Vijf, maar ook met de Cubaanse revolutie in het algemeen.

De Vrienden van Cuba hebben twee reeksen reproducties aangemaakt, met de bijhorende commentaren van de kunstenaar. Een reeks geplastificeerd op formaat 30x40 cm, geschikt voor conferenties, evenementen, korte tentoonstellingen in kleine ruimtes,... En een andere reeks ingelijst op formaat 50x60 cm geschikt voor langere tentoonstellingen in galerijen, grotere zalen,...

Indien uw vereniging, vakbondsafdeling, school, buurthuis,... deze tentoonstelling wil ontlenen en gebruiken, neem dan contact op met de dichtstbijzijnde afdeling van de Vrienden van Cuba of met de nationale voorzitter. De enige voorwaarde is dat onze vereniging betrokken wordt bij uw tentoonstelling en bijhorende activiteiten.

"Je meurs comme j'ai vécu", ANTONIO GUERRERO

EXPOSITION DES AMIS DE CUBA À EMPRUNTER



À la célébration du 45° anniversaire des Amis de Cuba à Bruxelles le 12 septembre (voir article ailleurs dans ce numéro) a eu lieu la première belge de l'exposition "Je meurs comme j'ai vécu". Du 14 novembre au 11 décembre, l'exposition se déroule à Anvers, au café culturel Den Hopsack.

Il s'agit de 15 aquarelles d'Antonio Guerrero, un des Cinq Cubains qui sont emprisonnés aux États-Unis depuis 16 ans parce qu'ils sont militants de la révolution cubaine. Les peintures décrivent la période passée par les Cinq en cellules disciplinaires de 1998 à 2000. L'exposition convient à merveille pour faire connaître à un large public la lutte pour la libération des Cinq mais également la révolution cubaine en général.

Les Amis de Cuba ont préparé deux séries de reproductions avec les commentaires de l'artiste. Une série est plastifiée au format 30x40 cm et convient pour des conférences, événements culturels et politiques, brèves expositions dans des espaces même assez petits,... L'autre série est encadrée au format 50x60 cm et convient pour des expositions de plus longue durée en galerie, dans des salles plus spacieuses,...

Si votre association, section syndicale, école, maison de quartier,... veut emprunter et utiliser cette exposition, prenez contact avec la régionale la plus proche des Amis de Cuba ou avec la présidente nationale. La seule condition pour le prêt est que notre association soit impliquée dans votre exposition et les activités connexes.

Regio Gent

Projectondersteuning:

Een delegatie van de regio Gent was onlangs in Cuba. Het hoofddoel van de reis was een nieuwe bestemming te bezoeken voor de vijfde Brigade Carlos Habré, maar daarnaast werden eveneens twee projecten bezocht die ze al enkele jaren steunen.



In Pinar del Río heb je het schilders- en dansatelier CON AMOR Y ESPERANZA, een opvang voor kinderen met het syndroom van Down, geleid door een onvermoeibare en rijk geïnspireerde dokter Carrete. Na zijn jarenlange strijd om staatserkennung te krijgen is dit eindelijk gelukt. Het atelier beschikt nu over een nieuw lokaal, beschikbaar gesteld door de Provincie. Het wordt volledig in orde gebracht met de hulp van tewerkgestelde gedetineerden. Er wordt voor vervoer

gezorgd voor het ophalen en terug brengen van de kinderen en men kijkt uit om twee voltijdse krachten aan te werven, om nu eindelijk de constante, vrijwillige inzet van de dokter en zijn echtgenote af en toe wat rustpauzes te gunnen.

Gent koop sinds jaren schilderwerkjes van de kinderen, die dan worden verkocht op onze infostands. Het geld dat dit opbrengt keert integraal terug naar het atelier door de aankoop van nieuwe werkjes. Zo is er een constante wisselwerking ontstaan. Het geld wordt door de dokter aangewend om teken- en schildermateriaal aan te kopen, of een cd-speler, om de danslessen te begeleiden.



Een tweede bezoek leidde naar Jo de Vriese, boksleraar in een buitenwijk van Havana. Sinds jaren geeft de uitgeweken Belgische sportman lessen aan de jeugd van de wijk. De werking is wel erkend, Jo ontvangt een "Cubaans" loon, maar voor de uitrusting is hij volledig afhankelijk van giften, het onderhoud van het parkje waar getraind wordt, ligt in de handen van de ouders van de kinderen.

De schenking van twee valiezen met sportkledij was een welkom geschenk. De Carrefour uit Sint-Denijs-Westrem schonk ons na de Wereldbeker voetbal alle overgebleven gerelateerde kledij. De ogen van de jonge sportmannen blonken bij de gedachte dat zo een uitrusting van hen kan zijn. Maar Jo beslist daar over. Hij wenst inzet en resultaat, anders wordt het niets.

De daarboven geschenken geldsom zal worden gebruikt om de "infrastructuur" verder uit te bouwen en te onderhouden, en ook om enkele nodige attributen voor de trainingen aan te schaffen.

Het is ongelooflijk hoe met weinig middelen een goed resultaat wordt behaald. Dit is vooral te danken aan de enthousiaste inzet van alle betrokkenen.



Het bezoek aan de medische instellingen in Florida – Camaguey lieten ons achter met gemengde gevoelens. Het deed ongelooflijk deugd om vast te stellen dat alles daar prima functioneert en goed onderhouden is. Enkel de sanitair voorzieningen van de bejaardenhome komen voor een ernstige aanpak in aanmerking. Onze plannen om hier de vijfde Brigade naar toe te brengen werden hierdoor wel onmogelijk. Voor een groep van een 25 personen is hier onvoldoende werk.

Onze ambitie voor Florida zal zich beperken tot het zoeken en versturen van medisch materiaal dat een betere werking van de instellingen zal mogelijk maken.

De taak om een waardevol en uitdagend project te vinden wordt de nieuwe uitdaging.

Marc Wuytack

Comida Cubana in Ekeren



Op 11 oktober 2014 vond de 3^e Comida Cubana plaats in Ekeren.

Zoals elk jaar zetten de leden van Antwerpen hun beste beenje voor om er een onvergetelijke avond van te maken en met succes. Ook ditmaal was het trouwens een editie om duimen en vingers bij af te likken. De avond stond in het teken van film.

Om de bezoekers in de juiste sfeer te brengen werd de zaal prachtig versierd met een deel van de tentoonstelling "Cubaanse filmaffiches". Deze tentoonstelling werd aangevuld met een 10-tal schilderijen van Geladis Perez Martinez, die dit keer zowel figuratieve als abstracte werken toonde. De film zelf was onze eigen reportage over Carlos Habré 4 van niemand minder dan Anne Delstanche die in het voorjaar meereisde met de brigadijnen om het ganse gebeuren op de gevoelige plaat vast te leggen.
https://www.youtube.com/watch?v=cQpxDGB2U_E



Een kleine 50-tal eters zorgden voor de gezelligheid en de Cubaanse warmte die eigen zijn aan de Comida. Bovendien bracht de avond ons 6 nieuwe leden op. De maaltijd zelf moest zeker niet onderdoen voor de vorige drie edities, in die mate dat menig eter het menu twee maal heeft verslonden.

Comida Cubana gemist? Geen zorg, volgend jaar zijn we opnieuw van de partij met een fijne avond! Kijk geregel op het agenda van de website zodat je niets mist.

Alexandra Dirckx

Geslaagde Noche Cubana in Gent



De Buurtloods in Gent vormde opnieuw het mooie decor voor een leuke avond.

We mochten 80 eters verwelkomen die genoten van een Cubaanse maaltijd, met zorg klaargemaakt door Olga Ortiz. Op het menu stond ropa vieja met rijst en zwarte bonen. Cubaanser is moeilijk voor te stellen, vooral als je weet dat de maaltijd werd voorafgegaan door een frisse mojito en gevuld door een dulce de mango met kaas. De commentaren waren eensluidend positief.

Het daaropvolgend feest mocht er ook best zijn. Onze DJ vermaakte de dansers tot in de vroege uurtjes. Velen, waaronder een groot aantal Cubanen, kwamen pas later, voor de salsa. De sfeer was geweldig en de dansdemonstratie van de dansschool van Marnix en Carla paste perfect in het geheel.



Ook onze infostand genoot een uitgebreide interesse. Onze activiteiten werden bewonderd en nieuwe, veelbelovende contacten werden gelegd. De aanwezigheid van de Cubaanse Consul, Yusnery Sánchez Rojas, mogen we zeker niet vergeten, ze was aangenaam verrast door de impact van het feest en de interesse die de aanwezigen toonden voor onze activiteiten.

Dit is een succesvolle formule die kan behouden blijven voor de toekomst.

Marc Wuytack

Fernando, één van de vijf, in België

Het is een bijzondere gewaarwording na meer dan tien jaar campagne voeren om één van de Cubaanse helden te ontmoeten. Vorig jaar was dat het geval met René González in Cuba en dit jaar, 20 september, was Fernando González (geen familie) in België, eveneens na het uitzitten van zijn volledige onrechtmatische straf. Hij kwam vrij op 27 februari laatstleden. Er zitten dus nog 3 van de 5 in Amerikaanse gevangenissen. Daarom staat de campagne in het teken van hun vrijlating.

Met de ambassadeurs van de Alba



Debat met Angela Davis en Maurice Lemoine

Hoewel Fernando in Spanje een druk programma had maakte hij het mogelijk even naar ons land te komen tijdens Che Presente@Manifiesta. Na een eerste ontmoeting met mensen van de solidariteit bezocht hij de stands van o.a. Alba en militante organisaties. Het hoogtepunt was wel het debat met Angela Davis (VS-mensenrechtenactiviste) en Maurice Lemoine (ex hoofdredacteur van Le Monde Diplomatique). Het thema was: de vrijheid van de Cuban Five, sleutel voor een mogelijke dooi in de relaties VSA-Cuba.

Fernando: "Het is prachtig om de mensen te kunnen ontmoeten die al jarenlang onze zaak steunen, het is voor mij een unieke ervaring. Ik ben nu vrij, maar ik zal me pas compleet vrij en gelukkig voelen als ook de overige drie terug bij hun familie in Cuba zijn. Internationale solidariteit is cruciaal voor de vrijheid van de Cuban Five. Die solidariteit was al van bij de start fundamenteel. Het was toen al duidelijk dat het om een politiek proces ging. De solidariteit zal aantonen dat ook de drie die nog vastzitten niet in de cel horen en vrijgelaten moeten worden".

Hij had het ook over de huidige stand van zaken, zoals het wachten op een uitspraak over het hoger beroep. Ook in de V.S. beweegt er wat. De Cubaanse gemeenschap daar is niet meer dezelfde als 50 jaar geleden, een meerderheid is zelfs voor een normalisering van de betrekkingen tussen Cuba en de V.S. Maar ook bij de Amerikanen zelf is er een mentaliteitsverandering, niet alleen bij academici maar ook bij journalisten en politici.



In verband met de zaak Gross (een VS-agent opgepakt in 2009 en veroordeeld voor het binnensmokkelen van illegale communicatie- en spionage technologie) zei Fernando dat de Cubaanse regering herhaaldelijk aan Washington heeft laten weten dat ze wil praten over een mogelijke vrijheid van A. Gross, maar ook over het lot van de 3 Cubanen.

Een staande ovatie zette een sterk punt achter dit bezoek en was ook een boost voor de Belgen die zich verder blijven inzetten voor de bevrijding van Gerardo, Ramón en Antonio.

Pablo

Kleurenfoto's pagina 24

Dossier: De Cubaanse gezondheidszorg



Sinds begin dit jaar hebben de Vrienden van Cuba samen met een aantal Fos medewerkers gezwoegd en geploeterd om een brochure over gezondheidszorg in Cuba klaar te stomen. Het doel was om aan te tonen dat gezondheidszorg niet onbetaalbaar hoeft te zijn. Om dit duidelijk te maken werd de zorg in Cuba toegelicht in de brede zin van het woord.

Nu is het eindelijk zover, de brochure is gedrukt en klaar om de wereld te veroveren !

Het is een brochure met een interessante mix van gezondheidsthema's die door verschillende schrijvers werd samengesteld. Ze is leesbaar voor een breed publiek en wie interesse heeft kan zich begin januari richten tot zijn regionale voorzitter voor een gratis exemplaar.

Alexandra Dirckx

De brochure kan u hier raadplegen en/of downloaden :

- Link naar brochure op onze website : <http://www.fos-socsol.be/cntnt/nieuws/andere/2014GezondheidCuba.php>
- Link naar doorbladerversie : <http://issuu.com/fossocsol/docs/2014brochurecuba>

De Vrienden van Cuba vzw - Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest
Tel : 03/290 49 10 • E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) 12 €-6 € (2e en volgend lid van het gezin)
Contribution (an) 12 €-6 € (2ième et membre suivant de la famille)

Rekening - Compte : De Vrienden van Cuba vzw – Les Amis de Cuba asbl
IBAN nr : BE90 523080117732
BIC Triobebb
ON – NE : 412063027

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitic karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.
ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique. Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Alexandra Dirckx - 03/290.49.10
Ondervoorzitter/Vice-président : Mireille Lefever - 0474/71.98.04

Schatbewaarder/Trésorier : Mark Lamotte - 02/453.17.42

CONTACT

Brussel - Bruxelles : Paula Frazão - 0484/62.68.03
Aalst : Danny De Couck - 0476/52.12.88
Antwerpen : Ludo Mommen - 03/664.72.33
Leuven : Monique Dits - 016/20 04 71
Liège : Marc Weyders - 0476/95.79.02
Charleroi : Luigi Raône - 071/43.65.87
Gent : Marc Wuytack - 0476/65.22.40
Kempen : Hubert Celen - 014/31.34.87
W. Vlaanderen : Raymond Verbinnen - 0484/58.50.77

Prijs per nummer/prix par numéro : 2 Euro
Leden gratis - membres gratuit

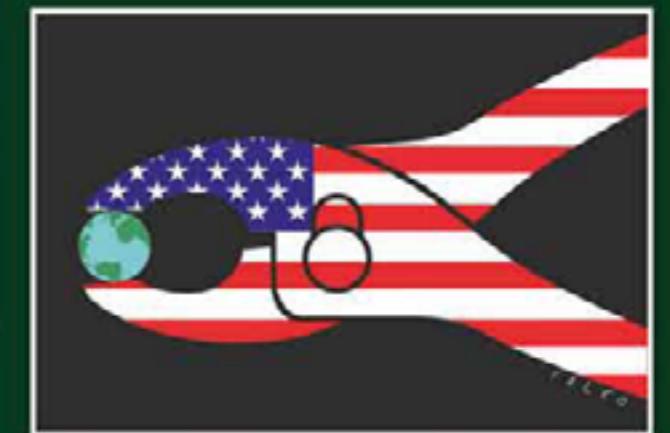
Hoofdredacteur/Rédacteur en chef > Freddy Tack
02/428.79.97 – E-mail : freddy.tack@belgacom.net

Redactie/rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Alexandra Dirckx, Youri Blieck, Yola Ooms, Liliane Stadler, Monique Dits, Raymond Verbinnen.
Lay-out/mise en page > Sylvie Vanhoegaerden
Kleurenpagina's : Eva Van Malderen en Monique Dits
Eindredactie/rédaction finale > Sylvie Vanhoegaerden
Druk/impression > drukkerij A. Beullens – Holsbeek

website : www.cubamigos.be



SI MANEJA NO TOME



Fernando
González Llort
y

Amigos de cuba

@
Manifiest

